

(Sur la motion de l'honorable M. Rowe, la suite du débat est renvoyée à une séance ultérieure)

LA RECONSTRUCTION

ÉTABLISSEMENT D'UN MINISTÈRE CHARGÉ D'ÉNONCER ET D'EXÉCUTER DES PLANS DE RECONSTRUCTION

Sous la présidence de M. Bradette, la Chambre reprend la discussion, en comité, du bill n° 82 présenté par le très honorable Mackenzie King, ayant pour objet d'instituer un ministère de la Reconstruction.

(L'article 13 est adopté.)

Sur l'article 14 (durée).

M. ROSS (St. Paul's): Le premier ministre a-t-il l'intention de soumettre un projet de loi concernant le logement?

Le très hon. MACKENZIE KING: Le logement est mentionné dans le discours du trône comme un des sujets qui sera de nouveau traité au cours de la présente session et le Gouvernement se propose de soumettre un autre projet de loi à ce sujet.

M. ROSS (St. Paul's): A cette session-ci?

Le très hon. MACKENZIE KING: Oui.

(L'article est adopté.)

Rapport est fait du bill.

L'honorable M. Ilsley propose la 3e lecture du bill.

M. C. E. JOHNSTON (Bow-River): J'aimerais à dire quelques mots, avant la 3e lecture du bill. Il n'y a aucun doute que la création de ce nouveau ministère constituera un des actes les plus importants qu'aura accomplis le Gouvernement au cours de cette année. Il s'annonce comme devant être un ministère fort important pour les jours qui suivront la fin de la guerre. Cet après-midi, quelques honorables députés ont exprimé l'opinion que le temps était mal choisi pour gaspiller nos efforts en tentant d'adopter quelque mesure en vue de la reconstruction. Il a été proposé que l'on s'en abstienne jusqu'à ce que la guerre soit définitivement terminée. Je ne partage pas cette idée. Avec d'autres honorables députés de mon parti, j'ai toujours prétendu que la première préoccupation du pays était la poursuite heureuse de la guerre et que nos efforts devaient tendre à accomplir tout ce qui est humainement possible afin d'atteindre pleinement ce but. Tant que le conflit durera, je ne serai pas de l'avis de l'honorable député d'York-Sunbury (M. Hanson) qui prétend que le moment n'est pas encore venu de nous préparer un peu en vue de l'après-guerre et que nous ne devrions pas créer un ministère de la reconstruction. Pour ma part, c'est là une des étapes nécessaires.

[L'hon. M. Ilsley.]

Lorsque nos jeunes gens reviendront de la bataille, il faudra voir convenablement à leurs besoins. En vue du rétablissement civil auquel ils ont bien droit de s'attendre, nous devons nous préparer dès maintenant. Il ne serait pas bon d'attendre qu'ils soient rendus au pays pour commencer à nous préparer. Si je comprends bien, le Gouvernement, en instituant dès maintenant le nouveau ministère, a l'intention de se mettre à l'œuvre tout de suite. A moins d'agir de façon pratique et efficace à l'égard de ceux qui sont revenus de la Grande Guerre, je crains fort que nous ne fassions pas tout ce qu'il convient à l'égard de ceux qui reviendront de la guerre actuelle. Les idées qu'a exprimées, cet après-midi, l'honorable député de Battle-River (M. Fair) m'ont fort impressionné, quand il a parlé des anciens combattants de la dernière guerre, et dit qu'ils devraient obtenir la libre propriété de leurs terres. Il a fait remarquer, et avec raison, que nous devrions tout d'abord prendre soin de ceux qui sont revenus de la Grande Guerre et que nous pourrions ensuite préparer l'avenir de ceux qui reviendront de la guerre actuelle.

Il fit remarquer, avec l'approbation du ministre actuel des Mines et ressources (M. Crerar) que l'un des hauts fonctionnaires de l'Etat avait fait une déclaration portant que l'on ne pouvait rien faire pour ces anciens combattants qui sont maintenant établis sur des terres; que ces derniers devraient être satisfaits et se conformer aux contrats qu'ils avaient conclus. C'est une façon indigne de traiter les anciens combattants de la dernière guerre. Si nous nous en tenons à cette ligne de conduite et que nous traitons de la même façon les hommes et les femmes qui reviendront de la présente guerre, je crains fort que la situation ne laisse grandement à désirer. Nous pouvons nous faire une idée de ce que le Gouvernement fera pour les hommes et les femmes qui nous reviendront de la présente guerre d'après ce qu'il aura fait pour les anciens combattants de la dernière guerre. Je regrette qu'un haut fonctionnaire du Gouvernement ait fait une déclaration de cette nature en un tel moment, car cela ne donne guère d'encouragement aux vétérans de la dernière guerre.

Il est vrai, comme le ministre des Finances (M. Ilsley) l'a déclaré dans son discours budgétaire ce soir, que lorsqu'une nation est en guerre, elle atteint sa production maximum. Nous sommes exceptionnellement fortunés, car notre pays n'a jamais été envahi. Nous n'avons pas subi ces terribles raids aériens et notre territoire n'a pas servi de champ de bataille comme cela s'est produit outre-mer. Notre capacité de production est à son plus haut point et elle continuera ainsi,